

LE POINT DÉTERMINANT S'APPELE « INTÉRÊT »

Traduction de l'article d'Emil Wallimann

Remarque : Le terme « Directeur » englobe également les « Directrices »

Selon le dictionnaire, le mot « intérêt » signifie : attention, participation, préférence.

RELATION BILATERALE 70 :30

Il n'est pas rare que l'intérêt est responsable que la relation bilatérale réussit ou ne réussit pas. Dans une relation bilatérale l'intérêt est l'une des plus importantes bases. Un couple avec beaucoup d'intérêts communs harmonise sûrement mieux qu'un autre ne partageant pas les intérêts de l'autre.

si une personne change avec les années et partant aussi ses intérêts, cela peut créer des situation de rupture pour la relation. Car si on ne réussit pas de développer de l'intérêt pour les nouvelles activités et préférences du partenaire, cela pourrait être le début de la fin.

DIRECTEUR - SOCIETE

Entre les sociétés et le directeur existe également une relation bilatérale. Le succès commun se repose souvent sur la base de la qualité de cette relation et de l'intérêt commun. Avec « intérêt » je pense dans ce cas avant tout aux but communs à atteindre.

Supposons que le directeur est très intéressé et s'engage pour tout ce qui à un lien avec son hobby. Il se forme en permanence, cherche de la bonne littérature pour le chœur, essaie d'améliorer le chœur par une formation ciblée du chœur et investit énormément de temps et de cœur en sn activité. D'un autre côté il ressent toutefois chez les chanteurs peu voire pas d'intérêt pour les améliorations de la sonorité du chœur, de nouveaux exercices de mise en voix, de nouveaux chants et idées. Le chœur montre peu d'intérêt aux essais d'amélioration du directeur et se contente tout simplement du niveau actuel. Si le directeur aimerait apporter une nouvelle idée, amener la présentation d'un projet unique, il sent que seul quelques-uns sont

réellement enchantés et le soutiennent. Malheureusement ceci n'est pas rare. Beaucoup de directeur m'approchent avec de tels problèmes et affirmations. Les directeurs ont au moins un avantage. Comme il n'y a toujours pas assez de directeurs, il peuvent toujours se retourner vers un chœur avec davantage d'intérêt. Mais souvent ils ne veulent pas cela. Ils souhaitent avancer avec « leur » chœur et atteindre quelque chose de beau.

RELATION 70 :30

Evidemment ces affirmations ne concernent jamais tous les chanteurs. D'après mes expériences de nombreuses années, j'estimerais la relation de 70 :30. Environ 70% des membres s'intéressent à tout ce qui concerne la société et la scène du yodel en général. Environ 30 % sont ce qu'on pourrait nommer des passagers. Pour eux ils est important d'être de la partie. Ils n'auraient pas nécessairement besoin d'être membre d'un chœur. Ça pourrait tout aussi bien p. ex. être un club de cuisine pour hommes. Seul l'apparition dans un beau costume et les moments souvent en bonne ambiance les amènent vers un chœur de yodel. Mais ils sont très heureux, si d'être membre ne leur demande pas un effort trop grand. Ils ne sont pas particulièrement intéressés d'améliorer la respiration, la sonorité du chœur, la pureté etc. « Jusqu'à présent ça allait aussi », est leur explication. Si le chœur a un certain succès, ces 30% ne voient de toute façon aucune raison d'agir, bien que c'est probablement grâce aux autres 70%. Ils ne sont pas non plus ceux qui cherchent activement de nouveaux membres, suivent d'autres concerts, amènent de nouvelles propositions de chants. Souvent ces personnes font de l'opposition, lorsque la société voudrait s'attaquer à quelque chose d'exceptionnel. Ils constatent qu'il devraient peut-être quand-même s'exercer à la maison ou suivre davantage de répétitions.

On peut en cette situation poser avec raison la question, pourquoi les autres 70% ne saisissent pas la parole et réclament ?

AUTRES DOMAINES TOUCHÉS

Lors d'intérêt minimal on ne peut jamais partir de l'idée que cela ne touche qu'un domaine de la vie. La plupart du temps, d'autres domaines sont également concernés pas ce intérêt très élevé ou très bas. Comme il existe des personnes qui se distinguent par un fort intérêt et engagement dans tout ce qu'elles font, il existe naturellement également le contraire. Il n'est dès lors pas surprenant qu'à fin 2019 environ 70% n'ont non seulement payé le journal « Lebendig », mais en plus se réjouissent mois par mois du nouveau numéro. On est au moins en droit de supposer que ce sont en majorité les mêmes personnes qui participent dans la société avec grand intérêt et engagement.

Le 30% qui ne se distinguent, aussi dans les répétitions, pas par un grand intérêt et enthousiasme n'a logiquement également aucun intérêt à un Journal des yodleurs. Ils ne sont simplement pas intéressés par ce que font d'autres sociétés, ce qui se passe dans l'association, ou ont lieu d'autres concerts ou formation. Mais quant ils deviendront une fois vétérans, on les trouve en première ligne et quand le chœur peut fêter un jubilé, ils attendent tout naturellement un grand reportage dans le Journal des yodleurs. Si le chœur a une fois besoin d'un nouveau directeur, ils attendent de l'association un choix le plus grand possible d'excellents directeurs.

Un chœur de yodel, une association de yodleurs ou justement un bien culturel vivant a besoin de membres intéressés et enthousiastes. Sans un grand effort avec passion et cœur ça ne marche pas.

CONSIDÉRATIONS FINALES

Est-il vraiment justifié qu'un petit 30% peut empêcher la parution d'un magazine d'association intéressant ? Est-il vraiment le seul devoir du comité central et du team de rédaction, de résoudre ce problème du manque d'intérêt ? Ne serait-il pas temps que le 70%, qui se réjouit chaque mois du Journal des yodleurs, rappellent à leurs camarades la camaraderie tant louée ? Et il ne faut pas oublier que l'édition du Journal des yodleurs se base sur un processus

de décision démocratique, et là il y a comme toujours dans une démocratie des « gagnants » et des « perdants ». Avec le 100% des membres intéressés ce ne serait non seulement l'association, mais chaque chœur partout dans le pays qui en profiteraient. Qu'arriverait-il si tous les membres de l'association des yodleurs étaient intéressés à ce bien culturel ? Cela faciliterait à beaucoup de directeurs mais aussi de présidents la tâche et rendrait notre vivante coutume encore plus active et vivante.

Ne serait-ce pas merveilleux ?